

résidence auprès de la Grotte. C'est toujours le miracle passé à l'état de permanence.

" Tarbes, 8 septembre 1886.

" VERGEZ. "

Comme Récamier, il avait dans les circonstances difficiles, recours à son Dieu, qu'il aimait à recevoir fréquemment à la sainte Table, et à la Vierge Marie, en l'honneur de laquelle il récitait plusieurs fois par jour le chapelet. Aussi quand la mort est venue frapper à sa porte, il était tout préparé.—(*Semaine de Tarbes.*)

—o—

LES CHARLATANS.

—

Dans un siècle de charlatanisme comme le nôtre, il est nécessaire de distinguer l'espèce à laquelle nous allons consacrer quelques lignes. Disons donc de suite, pour prévenir toute équivoque, que nous voulons parler des charlatans qui font métier de soigner les malades, même avec une solennité dont un Docteur en médecine ne sait pas toujours faire parade.

Nous ne pouvons guère nous expliquer la vogue et la popularité de tous ces *soigneurs*, comme on les appelle, et la confiance aveugle que le peuple repose trop souvent en eux. Ils n'ont pas le plus léger bagage de connaissances médicales, et sont incapables d'en acquérir, pour la bonne raison qu'ils n'ont pas d'auteur et ne savent ordinairement pas lire. Comme ils soignent à l'aventure, tous les cas qu'ils ont à traiter sont, par une conséquence inévitable, des *maux d'aventure*. C'est le seul terme technique de leur vocabulaire médical ; mais il a la propriété de tout définir et de tout expliquer. Ceci nous fait comprendre pourquoi il y a peu de spécialités parmi les charlatans. Cependant, il est certain que ces personnages sont prophètes, même dans leur pays.

L'origine de cette confiance découle-t-elle de certains coups du hasard, de certaines guérisons qui coïncident quelquefois avec leurs prescriptions ? Nous sommes assez porté à le croire, en ajoutant que l'attache-

ment à la vie y est pour quelque chose, lorsque les médecins ont déclaré au malade l'impuissance de leur art.

Quoiqu'il en soit, ces charlatans ne sont le plus souvent que des comédiens contre lesquels les médecins ont bien raison de se protéger. La confiance qu'ils savent presque toujours inspirer, est déraisonnable comme nous venons d'en donner la preuve, et souvent regrettable.

En effet, on les introduit dans la famille, on les initie à certains secrets, sans réfléchir qu'il sont sans mission, et qu'ils n'ont pas, comme le médecin, prêté un serment qui est la sauvegarde des uns et des autres. Bien plus, de même que la confiance dans les charlatans est aveugle dans le principe, elle l'est également dans les conséquences. On les laisse seuls en toute quiétude, avec n'importe quelle classe de malades. Le père et la mère craindraient de froisser ces farceurs, et de nuire au traitement, s'ils ne quittaient le chevet du lit du malade.

Avant de terminer, nous croyons juste de dire que ces remarques ne s'appliquent pas à certaines personnes qui semblent nées, pour ainsi dire, avec le don par exemple de réduire les fractures. Ce talent naturel, nous l'avons vu à l'œuvre, plusieurs fois. Comment cela peut-il se faire, nous dirait-on, puisque ces personnes ne connaissent à peu près rien en anatomie ? S'il suffit d'avoir étudié l'anatomie pour être passé maître dans cet art, nous demanderons à notre tour, comment se fait-il que nombre de médecins, pour qui l'anatomie n'a pas de secrets, jouent si souvent de malheur dans ces cas ? Sur ce point il est permis, du moins, de différer d'opinion, sans tomber dans l'absurde.

Nous n'avons pas la prétention de penser que ces brèves considérations vont avoir pour effet de mettre fin au règne des charlatans ; mais, au moins, elles devront faire réfléchir ceux qui en prendront connaissance ; permettre d'apprécier ces individus à leur juste valeur, et diminuer par conséquent le nombre des dupes.